

## ***Architecture ouest-africaine*** **Franck Houndegla**

(lettre de liaison 2 : 2001)

### **De nos jours, quelques objets architecturaux ouest-africains,**

#### **Une maison**

Visitant un oncle à Porto-Novo, au Bénin, capitale officielle, je me suis étonné de la forme de la maison en regard de la parcelle. Il me dit que dans les années soixante, lors d'un séjour à Chamonix avec des amis, il avait beaucoup apprécié le plan du chalet où ils logeaient et en avait fait un dessin que, plus tard, il remettrait à l'entrepreneur qui bâtirait sa maison à étage. Type de maisons répandu en ce quartier. Rez-de-chaussée dans un premier temps, surplombé dès que les moyens le permettent d'un étage en encorbellement formant balcon ou galerie périphérique accessible par un escalier qui longe la façade sur cour.

Dans ce quartier, Cachi, hormis par son autonomie relative à la configuration de la parcelle, la maison ne déparait pas des autres par le style ou la facture. Il y avait ici, par la mise en oeuvre et le traitement général de la construction, une entière intégration de l'emprunt.

#### **Une mosquée**

Dans cette ville, la grande mosquée achevée dans les années trente, érigée sous l'impulsion des Afro-Brésiliens (anciens esclaves (re)venus du Brésil à partir du XIXe siècle ainsi que descendants de négriers), prend le style d'églises baroques brésiliennes. Nombreux sont ceux qui la voyant pour la première fois, avec ses clochers-minarets, l'imaginent à tort comme le résultat d'une reconversion.

La présence d'architectures, fragments ou détails de style qualifié de brésilien ou portugais est notable en plusieurs lieux. Ce sont les traces de l'aventure continue de notre histoire : des rencontres provoquées et ce qu'elles peuvent entraîner comme mise en relation de formes provenant de contextes divers.

Cette mosquée, qui illustre une agrégation de projets, montre la rencontre d'une enveloppe inspirée du catholicisme, d'une destination et d'une organisation interne de lieu de culte de l'Islam, et d'un ensemble d'extensions, construites à partir des années

cinquante, indifférentes à l'existant, qui témoignent de l'adaptation à de nouveaux besoins d'espace et d'image.

### **Des villas**

Aujourd'hui, dans les grandes villes d'Afrique de l'ouest, se manifeste un phénomène architectural marquant qui semble rejoindre ces deux exemples. Ceci, non dans le résultat, mais dans un processus similaire d'assemblage d'intentions et de formes à priori éloignées.

Lorsque l'on parcourt Porto-Novo, Cotonou mais également des villes principales d'autres pays telles que Bamako au Mali par exemple, le regard est régulièrement sollicité par des constructions privées, institutionnelles ou monumentales, qui datent des vingt dernières années et jouent de divers styles architecturaux. Les plus notables et nombreuses sont les villas de prestige.

Les photographies, prises avec ou sans préméditation, à l'occasion de divers séjours au Bénin et au Mali, isolent les villas de leur contexte et ne peuvent transmettre l'effet de surprise susceptible de survenir lors de tout trajet, mais finalement, par leur caractère partiel, ces images ne font que conforter le statut d'objets de ces architectures.

### **En chantier**

Le paysage urbain est ponctué et remodelé continuellement par ces événements. Ils proviennent d'associations multiples de styles, vocabulaires formels, configurations, modes constructifs et matériaux issus de diverses histoires et cultures.

L'état de chantier semble permanent. Le paysage est parsemé de ruines en construction. Parpaings de ciment et échafaudages de bois. Des séjours éloignés de quelques mois permettent de constater que tel bâtiment toujours vu inachevé apparaît un jour tout clinquant, perturbant ainsi avec bonheur nos points de repère. Cet inachèvement fréquent est presque toujours dû à des coûts élevés, l'étalement dans le temps des travaux étant fonction des ressources disponibles.

### **Ailleurs**

Les résultats sont régulièrement saisissants, en trompe-l'œil temporel et géographique. On pourrait parfois les assimiler à des architectures post-modernes nord-américaines. La motivation semble être avant tout de se signaler en édifiant une construction unique

qui témoigne d'un statut social élevé, mais également, qui tire légitimité d'une apparence projetant hors de l'environnement quotidien. Dans un ailleurs d'espace et de temps.

Exprimé tant par la référence à la culture locale traditionnelle - notamment dans la récurrence d'implantation sur les toits de fausses pailloles incarnant le fantasme de l'immuable vie au village - que par l'évocation générique de l'Occident ou plus largement des pays riches à travers des citations allant du Néoclassique à l'International.

### **Des images**

Il existe une réelle émulation dans la mise en oeuvre de ces villas, chacune se doit d'être la plus imposante et remarquable. La plupart des commanditaires sont de riches commerçants musulmans, autochtones mais également originaires du Liban ou de Syrie et installés sur place depuis plusieurs générations, ainsi que des hommes d'affaires et des politiques. Les séjours dans les pays du golfe persique, particulièrement à l'occasion du pèlerinage à la Mecque, sont déterminants dans la circulation de certains modèles architecturaux. Les références et désirs personnels des commanditaires seront ensuite formalisés par des architectes ou des dessinateurs.

Contrairement à la maison traditionnelle ouest-africaine, tournée vers l'intérieur et organisée autour de la cour, la volonté ici est de se projeter vers l'extérieur. L'idée est que la richesse s'incarne dans le luxe, que le luxe doit être luxueux et que pour se montrer on doit forcément bâtir du monumental et de l'ornemental.

Même si certaines villas récentes tendent à se tourner vers une imagerie qui tient plus d'une expressionnisme futuriste que de la combinaison de styles historiques ou régionaux identifiables, on pourrait tenter de dresser les traits d'une maison-témoin. Ce serait un volume massif et rutilant où se rencontrent marbres, chapiteaux, bouches de climatisation, colonnes, pilastres, balustres en ciment moulé, fenêtres Renaissance en menuiserie d'aluminium et verre fumé, rythmes de façades créés par des motifs géométriques en relief, une pailote couronnant le tout. .

Parmi les sources d'inspiration, on peut voir les villas au prestige démonstratif des zones résidentielles méditerranéennes, le pavillonnaire occidental, les palais des "démocraties populaires" et l'architecture rurale locale. La pailote, réalisée partiellement ou

entièrement en béton, située sur la terrasse supérieure, sert à recevoir les invités à l'abri du soleil, comme si elle était bâtie au sol.

L'adaptation de modèles d'architecture locale courante les transforme en stéréotypes, ils deviennent des signes visuels, des éléments signalétiques. Egalement, on devine parfois des figures de statuaire traditionnelle dans les modénatures ou les motifs des façades, leur volume est alors interprété par des profils extrudés.

On se trouve ainsi dans une caricature du local et de l'international, dont les images sont véhiculées par le voyage, le récit, la télévision et les catalogues de constructions résidentielles.

### **Utilisées, inhabitées**

Comment se présenterait l'aménagement intérieur? Probablement en cohérence avec les autres attributs des propriétaires tels que leurs automobiles. La vue de maisons bourgeoises ouest-africaines des années soixante et soixante-dix permet d'extrapoler la nature d'une décoration où pourraient se côtoyer plafonds moulés, matériaux brillants, plinthes épaisses, angles rayonnés, mobiliers surdimensionnés toujours parfaitement briqués.

Au delà de la jouissance de la forme, ces signaux urbains qui toisent leur entourage, ces collages aux références explicites, pourraient indiquer chez les commanditaires et les maîtres d'œuvre, une faiblesse de mémoire et de culture, voire son ignorance ou sa perte.

Ces villas interrogent sur leur destination et sur les motivations qui les font exister. Occupées épisodiquement, leur utilisation est liée à la tenue de réceptions. Ce ne sont pas des lieux de vie. Rien que la maintenance nécessaire à un usage quotidien serait matériellement improbable.

En devenir Quel est le devenir de ces objets autonomes? Quelles ruines feront-ils et quand?

Deviendront-ils un patrimoine? Il faudrait pouvoir consacrer le temps nécessaire à effectuer un travail documenté. En savoir plus, y entrer, analyser le contexte général de leur production, rencontrer les différents types de personnes impliquées dans leur élaboration, inscrire, l'étude de ces architectures dans une recherche plus vaste qui s'étendrait à d'autres édifices généralement surprenants tels que les monuments, les bâtiments institutionnels ou les sièges d'entreprises privées.

Actuellement on perçoit une diversification des styles - les architectures deviennent de plus en plus libres et extravagantes - ainsi qu'une sorte de démocratisation dans l'apparition de villas de ce genre dans des dimensions et finitions plus modestes. Le traitement ne s'attache plus systématiquement à des références mais reflète un souci délibéré d'originalité, une volonté d'ériger de véritables objets-sculptures urbains. On peut voir que durant ces dernières décennies s'est constitué un style local caractérisé par une facture particulièrement hybride.

